



La technologie, moteur du développement

Cina Lawson considère que la numérisation est fondamentale pour la croissance et le développement de son pays, le Togo

LA NATION OUEST-AFRICAINE du Togo a attiré l'attention du monde entier par son système de paiement numérique innovant, Novissi (ou « solidarité » en langue éwé), qui a apporté une assistance financière à sa population durant la pandémie.

Cina Lawson, ministre de l'Économie numérique et de la Transformation digitale du Togo, a été à l'avant-garde de l'utilisation de la technologie au service de la politique budgétaire pour contribuer à atteindre les objectifs de développement du pays. Dans cet entretien avec Adam Behsudi, de l'équipe de Finance & Développement, elle décrit la façon dont le Togo innove en matière de numérisation.

F&D : Pouvez-vous expliquer le système de paiement togolais Novissi et décrire ses effets deux ans après le début de la pandémie ?

CINA LAWSON : Tandis que nombre de pays ont eu des difficultés à recenser et à enregistrer des millions de personnes dans le besoin et à leur faire parvenir des versements en raison des mesures de distanciation physique, le Togo est parvenu à distribuer 34 millions de dollars à plus de 920 000 personnes vulnérables, soit environ un

quart de la population adulte, en tirant parti des technologies mobiles, des sources de données non traditionnelles et de l'apprentissage automatique.

Le programme Novissi est né de l'impérieuse nécessité de ne laisser personne de côté au moment de la mise en place de mesures restrictives pour combattre la propagation du virus. Au Togo, plus de 50 % de la population vit encore dans l'extrême pauvreté et près de 80 % travaille dans le secteur informel dans des emplois au jour le jour qui ne peuvent être effectués à domicile. Il était impératif de venir en aide à ces personnes et à leurs familles et de prévenir une hausse du taux national de pauvreté.

F&D : En quoi ce système Novissi est-il exceptionnel ?

CL : Tout d'abord, par la vitesse à laquelle il a été déployé. Ce programme a été lancé le 8 avril 2020, huit jours seulement après la déclaration d'urgence sanitaire par le président. La plateforme Novissi a été entièrement élaborée en interne et le système a été opérationnel en l'espace de 10 jours à peine. Il s'agit d'un programme de transfert monétaire 100 % numérique, sans aucun contact en personne, de l'inscription à l'évaluation de l'admissibilité et au décaissement. Le recours aux moyens numériques tout au long de la procédure a permis un déploiement rapide de l'aide sociale durant la crise.

Deuxièmement, les décaissements ont été pratiquement instantanés. Les gens ont reçu des transferts monétaires sur leurs comptes d'argent mobile en moins de deux minutes après avoir été déclarés admissibles. Moins d'une semaine après son lancement, le programme Novissi a été en mesure de décaisser une aide sociale à environ 450 000 personnes, ce qui aurait été difficile à réaliser avec les méthodes traditionnelles.

Troisièmement, le système fonctionne sans Internet. La plateforme de transfert monétaire n'a pas besoin d'une connexion Internet pour que les utilisateurs s'inscrivent et reçoivent leur paiement. Elle repose sur des technologies mobiles très simples, telles que la technologie USSD (données de service supplémentaires non structurées). Les personnes habitant une zone sans couverture Internet et disposant d'un téléphone 2G de base ont pu s'inscrire en composant simplement le code court USSD *855# sur leur téléphone portable pour accéder à un menu spécial.

Quatrièmement, ce système utilise l'intelligence artificielle, l'imagerie par satellite, les métadonnées de téléphonie cellulaire et l'apprentissage automatique pour améliorer le ciblage des bénéficiaires. Il s'agit d'une révolution potentielle dans la prestation des programmes de protection sociale dans les pays dont les registres sociaux sont peu développés. Cette démarche de ciblage à l'aide de l'intelligence artificielle a été menée par le gouvernement du Togo, avec l'appui technique des chercheurs de l'organisme Innovations for Poverty Action et du Center for Effective Global Action (CEGA) et un don de 10 millions de dollars de l'organisme GiveDirectly pour venir en aide à 140 000 personnes.

Enfin, ce programme est également sensible à l'équité femme-homme, dans le sens où les femmes reçoivent environ 15 % de plus que les hommes, car elles sont considérées comme les chefs de famille.

F&D : Le Togo semble devancer même les pays avancés en matière de numérisation des services gouvernementaux. Quels sont les facteurs qui le lui permettent ?

CL : Sauter des étapes est le seul moyen d'apporter des solutions africaines aux problèmes africains. Au Togo, par exemple, nous avons créé l'Agence Togo Digital, organisme qui recrute les talents et les compétences nécessaires pour mener la transformation numérique du pays, assurer l'interopérabilité des systèmes gouvernementaux et valoriser les données.

Avec la pandémie, les technologies numériques ne sont plus perçues comme un luxe facultatif, mais bien comme un élément essentiel qui permet aux individus, aux entreprises et aux États de rester pertinents, compétitifs et efficaces.

Le monde se dirige aujourd'hui vers une ère animée par la technologie. Diverses sources de données non traditionnelles sont collectées numériquement et utilisées pour fournir des informations.

C'est déjà une réalité dans le secteur privé, où les données sont utilisées pour générer des informations sur les consommateurs et stimuler la croissance en assurant aux clients une expérience et des services personnalisés.

Pour que les gouvernements suivent la même voie et atteignent le même niveau de sophistication dans l'utilisation des données pour générer des informations et éclairer leurs politiques, les pays doivent bâtir une infrastructure publique numérique au niveau national, qui soit inclusive, transparente, protégée contre les cyberattaques et conforme aux dispositifs réglementaires relatifs à la confidentialité des données.

F&D : L'accès à Internet et aux services mobiles reste difficile dans nombre de pays de la région. Que fait le Togo pour assurer une infrastructure numérique inclusive et généralisée ?

CL : L'Afrique n'est pas à l'écart de la transformation numérique mondiale. Le continent est en plein essor numérique, particulièrement en matière de taux de pénétration de la téléphonie mobile, d'accès à Internet et d'acceptation des paiements mobiles. Les citoyens togolais ont de plus en plus accès à Internet haut débit, grâce au développement rapide des réseaux 3G et 4G dans l'ensemble du pays. Le taux de pénétration de l'Internet mobile au Togo a atteint 63 % en 2020, contre à peine 13 % il y a cinq ou six ans.

Les tarifs de connectivité ont également chuté au cours de la même période, tandis que nous continuons d'étendre l'Internet haut débit fixe et mobile à travers tout le pays. En conséquence, une plus grande partie de notre population

peut désormais bénéficier des avantages de l'économie numérique, notamment de meilleures communications, un meilleur accès à l'information en ligne et de toutes nouvelles possibilités pour les entreprises, notamment le commerce électronique.

F&D : Quel est le prochain grand projet de numérisation au Togo ? Où souhaitez-vous voir votre pays dans 10 à 20 ans ?

CL : Le Togo vise à devenir une plateforme logistique et de services pour la région occidentale de l'Afrique. Le pays a ainsi entamé un processus de transformation profonde de son économie en plaçant les technologies numériques au cœur de sa stratégie de développement.

En effet, les trois quarts des projets de notre feuille de route en faveur du développement du pays pour 2025 ont une composante numérique. Ces projets ont été intégrés dans une stratégie nationale, « Togo Digital 2025 », qui vise à :

- procurer à tous les citoyens et résidents âgés de 5 ans et plus une carte d'identité biométrique ainsi qu'un accès facile et à prix raisonnable à l'Internet haut débit et aux appareils mobiles,
- numériser les services publics et sociaux, ainsi que tous les paiements de l'État au citoyen et du citoyen à l'État, dans le but de rapprocher les citoyens de l'administration publique,
- accélérer la transformation de l'économie et faire du Togo une plateforme numérique avec un écosystème d'innovation et de démarrage d'entreprises.

F&D : Quelle est l'importance de la numérisation pour les objectifs de développement durable des Nations Unies ?

CL : Les objectifs de développement durable ne peuvent être atteints sans la numérisation.

Selon la Banque mondiale, environ 690 millions de personnes vivent avec moins d'1,90 dollar par jour. Et plus de 50 % des personnes les plus vulnérables de la planète vivent en Afrique subsaharienne.

La COVID-19, les changements climatiques, ainsi que le nombre croissant de conflits et de catastrophes naturelles constituent des menaces et ont fait régresser les progrès accomplis en matière de réduction de la pauvreté dans le monde.

À partir de l'expérience du programme togolais Novissi, je suis fermement convaincue que les technologies mobiles, les métadonnées, l'apprentissage automatique et la promotion d'infrastructures publiques numériques permettraient de déployer numériquement une assistance rapide et efficace. Il en va de notre responsabilité en tant que décideurs d'adopter de solides méthodes pour relever les défis mondiaux. **FD**

Cet entretien a été modifié pour des raisons de longueur et de clarté.